BX 809
.I3 A7
Copy 1



Class BX809

Book .I2A7

136
2090

OFFICE ET PRIÈRES

DE

L'ASSOCIATION ÉTABLIE EN L'ÉGLISE PAROISSIALE

DE

NOTRE-DAME-DES-VICTOIRES
DE PARIS.

A LA SACRISTIE

de Notre-Dame-des-Victoires.

OFFICE ET PRIÈRES

DE

L'ASSOCIATION ÉTABLIE EN L'ÉGLISE

DE

NOTRE-DAME-DES-VICTOIRES
DE PARIS,

EN L'HONNEUR DU

SAINT ET IMMACULÉ
COEUR DE MARIE,

POUR LA CONVERSION DES PÉCHEURS.

Archconfraternity of the
Most Holy and Immaculate
Heart of Mary
for the Conversion
of Sinners

Paris,

IMPRIMERIE DE E.-J. BAILLY ET C.,

PLACE SORBONNE, 2.

1837.

BX 809
I3 A7

AVIS.

Les progrès des doctrines matérialistes ont malheureusement fait perdre de vue à l'homme sa véritable destination. On s'est beaucoup occupé de ses rapports avec ce qui passe, on a analysé ses facultés pour déterminer leurs fonctions dans ce grand système de la société humaine; de là des droits, des devoirs réciproques, une morale, une législation tout entière: magnifiques théories, dont nous voyons les conséquences dans l'état de douleur où gémit l'humanité. C'est que l'existence de l'homme ne peut se limiter aux jours qu'il passe sur la terre, c'est qu'il est membre d'une société éternelle avec laquelle il ne peut, sans mentir à la loi de son être, rompre ses rapports naturels. Y est-il fidèle, au contraire, la soumission aux volontés du monarque suprême de l'univers règle l'emploi de ses forces, il s'établit une admirable harmonie entre la terre et le ciel; partout règne l'ordre, la paix, le bonheur. Citoyens de cette cité céleste, nous sommes donc tous dans une étroite obligation de travailler à sa gloire; et malheur à celui qu'une telle mission trouverait insensible! Qui pourrait en effet, s'il a foi à la vie future, voir de

sang froid tant de ses frères méconnaître leur destinée sublime, déshériter leur front de la couronne qui leur est promise, et reniant leur glorieuse patrie se dévouer honteusement à un esclavage éternel? Spectacle déplorable et pourtant trop commun, hélas! de nos jours. Où sont maintenant les fidèles enfans de Dieu? Qui songe aux intérêts du ciel? On se presse, on s'agite pour assurer sa position dans un monde qui n'offre en perspective qu'un sépulcre entr'ouvert au milieu d'un amas de ruines : entraînés par un tourbillon irrésistible, presque tous s'épuisent en efforts pour s'attacher à des appuis aussitôt brisés dans leurs mains ; ils s'enivrent des illusions passagères du présent et jamais leurs yeux n'interrogent l'avenir. Que d'âmes destinées à la gloire vont ainsi se perdre sans retour! Car, d'où leur viendrait le salut? Etourdis par le tumulte du monde, ils ne peuvent entendre les salutaires enseignemens d'une doctrine qu'ils dédaignent sans la connaître, et si quelquefois ils les reçoivent, comment les goûteraient des cœurs préoccupés de passions si diverses?

Ces tristes réflexions ont conduit à proposer aux fidèles la dévotion dont nous publions ici les règles. Il a semblé qu'une sainte association de prières en faveur des pauvres âmes égarées serait le moyen le plus efficace de les amener à la lumière qu'elles s'obsti-

nent à rejeter. Bien que rebelles à l'Église, elles en font néanmoins partie, et sont capables de participer au bien qui s'y fait; branches malades elles ne sont point séparées de l'arbre et peuvent encore recevoir les précieuses influences d'une sève vivifiante. Et qui sait si redressant leur feuillage abattu, elles ne sont pas destinées à porter un jour des fruits abondans de salut et de sainteté! Or, quelle œuvre plus digne d'un chrétien que de contribuer au salut de ses frères? Si les splendeurs éternelles sont promises à ceux qui auront enseigné la justice, restera-t-elle sans récompense la charité des fidèles dont les vœux, se pressant autour du trône du Seigneur, auront obtenu de sa miséricorde des grâces de conversion pour ceux même qui paraissaient le plus obstinément engagés dans les voies de l'iniquité? Et que de pareilles espérances ne semblent point trop présomptueuses: à la prière il n'est rien qui ne soit promis, pourvu qu'elle soit faite avec foi. Les associés d'ailleurs trouveront une puissante protection dans la mère de Dieu sous les auspices de laquelle ils se réunissent. La tendresse dont surabonde son cœur, leur sera un gage de sa bonté à accueillir leurs prières. Et pourrait-il, ce cœur si plein d'amour pour Jésus-Christ, ne pas se réjouir à chaque conquête de la foi sur l'enfer? pourrait-il mépriser des efforts destinés à gagner les âmes pour

qui le Sauveur a donné sa vie ? Marie n'a pas oublié les douleurs du Calvaire, et l'adoption qu'elle fit alors de la race d'Adam régénérée par le sacrifice de l'homme Dieu. Elle s'honore d'être la mère du genre humain, et quelle mère désire plus ardemment le bonheur de ses enfans! Aussi par quelles merveilles n'a-t-elle pas manifesté son amour? Que de grâces obtenues par son intercession! Qui s'est jamais adressé à elle, sans en être consolé dans ses peines ? Et elle deviendrait sourde quand il s'agira de sauver des âmes ; son cœur se fermerait alors, et l'on verrait tarir les sources de cette inépuisable miséricorde! Loin de nous des idées si injurieuses à la reine du Ciel. Ce n'est pas en vain qu'elle porte le titre de *Refuge des pécheurs* ; elle le fera voir par les grâces qu'elle réserve à cette nouvelle association établie en son honneur ; et bienheureux ceux qui, touchés du malheur de leurs frères et effrayés de leurs propres dangers, s'enrôleront sous sa bannière pour exercer à son ombre un apostolat bien obscur sans doute et dont peut-être ils ignoreront les fruits, mais qui les environnera d'une gloire immortelle quand, au dernier jour, ces âmes, présentées par Marie à son fils, déclareront à la face du ciel qu'elles doivent leur salut aux prières de ces pieux associés. Hésiterions-nous donc, fidèles, à coopérer à une œuvre aussi utile? Hésiteriez-

vous, ô mère affligée, vous dont le cœur chrétien gémit sur les égaremens d'un fils bien-aimé? Vos avis sont méprisés, vos exemples négligés, vos prières jusqu'à présent inutiles. Venez, unissez vos vœux aux nôtres, et nos efforts communs obtiendront ce qui vous a été refusé, et votre fils vous devra une seconde fois la vie. Et vous qui versez en secret tant de larmes amères sur le sort d'un époux adoré, voulez-vous voir enfin ce cœur si bon, si sensible d'ailleurs, se tourner enfin vers Dieu? Venez, et bientôt, par un retour inspiré, l'amour de celui que vous aimez tant sur la terre vous sera assuré pour l'éternité. Enfans pieux qui tremblez sur le sort de parens chéris et malheureusement aveuglés, venez aussi! Quoi de plus digne de votre piété que d'obtenir l'héritage céleste à ceux de qui vous tenez tout ici-bas! Vous tous enfin qui souffrez de voir des objets aimés destinés aux peines éternelles, venez : Marie vous invite par notre bouche, elle vous offre le salut de vos frères ; pourriez-vous résister à ses tendres désirs Venez avec confiance et amour, ce n'est pas elle qui trompera vos pieuses espérances!

HYACINTHE-LOUIS DE QUÉLEN, par la miséricorde divine et la grâce du Saint-Siége apostolique, archevêque de Paris, etc.

Vu la supplique à nous adressée par M. l'abbé Dufriche des Genettes, curé de la paroisse Notre-Dame-des-Victoires, à Paris, tendante à ce qu'il nous plaise ériger canoniquement dans son église une pieuse association sous le titre d'ASSOCIATION DE PRIÈRES EN L'HONNEUR DU COEUR IMMACULÉ DE LA TRÈS SAINTE VIERGE;

Après avoir apprécié le but principal de cette association, exposé dans les articles préliminaires ci-après :

Voulant donner un nouveau témoignage de notre dévotion envers la très sainte Vierge, favoriser de plus en plus la propagation de son culte et offrir aux fidèles de notre diocèse un nouveau moyen de manifester leur piété et leur confiance envers l'auguste Mère de Dieu.

Nous avons érigé et érigeons par ces présentes dans l'église de Notre-Dame-des-Victoires, à Paris, une pieuse association sous le titre d'ASSOCIATION DE PRIÈRES EN L'HONNEUR DU COEUR IMMACULÉ DE LA TRÈS SAINTE VIERGE, pour obtenir, par la protection de Marie, la *conversion des pécheurs.*

Les statuts et réglement de cette Association nous ayant été soumis, nous les avons approuvés et approuvons par ces mêmes lettres, pour être fidèlement suivis par les associés.

Donné à Paris, sous notre seing, le sceau de nos armes, et le contre-seing du secrétaire de notre archevêché, le seize décembre mil huit cent trente-six.

† HYACINTHE, archevêque de Paris.

Par mandement de Monseigneur l'archevêque de Paris,

MOLINIER, chanoine,
Secrétaire.

ARTICLES PRÉLIMINAIRES.

Article 1er.

Le but de cette Association est d'honorer par un acte de vénération, d'hommages et de prières, le cœur immaculé de la très sainte Vierge Marie, mère de Jésus-Christ, fils unique de Dieu, incarné par amour pour nous, et mort sur une croix pour la rémission des péchés et le salut de tous les hommes; ce cœur admirable qui, comme principe du sang, a fourni celui dont a été formé le corps sacré de Jésus-Christ, et par conséquent son divin cœur qui a été la source du sang adorable qu'il a versé pour nous; ce cœur si brûlant d'amour pour Dieu, si rempli de tendresse et de compassion pour tous les hommes. Les associés se proposeront de lui rendre les hommages d'une religieuse vénération, comme au cœur de la Mère de leur divin Sauveur; d'une piété tendre et filiale, comme au cœur de la meilleure de toutes les mères; d'un amour, d'une confiance et d'une reconnaissance sans bornes, en retour de toutes les bénédictions et toutes les grâces que son amour et sa puissance auprès de Dieu nous obtiennent à chaque instant de notre vie.

En unissant tous leurs actes de religion, leurs bonnes œuvres et leurs prières aux mérites précieux du saint cœur de Marie, ils se proposeront encore de rendre avec lui et par lui au divin cœur de Jésus et a l'adorable Trinité, tous les tributs d'adoration, d'amour, d'obéissance et de fidélité qu'ils ont droit d'attendre de nous.

ART. 2.

Le but de l'Association est d'obtenir de la divine miséricorde, par la protection et les prières de Marie, la conversion de tous les pécheurs. Dans cette fin, les associés s'animeront d'un saint zèle pour la gloire de Dieu, leur propre salut et celui de leurs frères; ils considéreront souvent combien sont énormes les iniquités qui affligent le monde, combien est grand le nombre des pécheurs; ils penseront avec effroi au sort affreux qui attend les coupables dans l'éternité, s'ils ne font pénitence et ne se convertissent; ils considéreront surtout les liens qui les attachent personnellement à tant de coupables, et, pressés par tant de motifs de douleur et de crainte, ils les offriront à Marie, Mère de Jésus; à Marie qui, à la parole de Jésus, nous a tous conçus spirituellement au pied de la Croix; à Marie, médiatrice toute puissante entre Dieu et les hommes, et refuge assuré des pécheurs. Ils invoqueront son cœur maternel, ils le prieront d'agréer leurs vœux, leurs sentimens, de daigner les présenter lui-même à la justice, à la miséricorde divine. Et Marie, car il n'est pas permis d'en douter, retirera des abîmes du péché des âmes qui, sans sa sainte intervention, se seraient perdues pour l'éternité.

Il faut remarquer que l'esprit de l'Association est tout-à-fait catholique; qu'ainsi, après avoir prié le cœur de Marie pour un pécheur qui nous intéresse particulièrement, un époux, un fils, un bienfaiteur, un ami, on ne doit pas négliger d'intercéder pour tous les pécheurs en général, et, sous cette dénomination, on doit entendre les impies

qui persécutent l'Église de Jésus-Christ et attaquent sa religion ; les pécheurs qui, dans le sein de l'Église catholique, l'affligent et la déshonorent par leur conduite ; les schismatiques, les hérétiques, les juifs, même les idolâtres ; car, il n'y a en Jésus-Christ, ni grec, ni scythe, ni barbare ; nous sommes tous frères, enfans du même père, qui est Dieu, et Jésus-Christ, son divin Fils, est mort pour sauver tous les hommes sans en excepter un seul.

STATUTS DE L'ASSOCIATION.

I.

Une Association de prières en l'honneur du Cœur immaculé de la très sainte Vierge Marie, pour obtenir par ses mérites la conversion des pécheurs, est établie dans l'église paroissiale de Notre-Dame-des-Victoires, à Paris.

II.

Tous les catholiques, de quelque âge, de quelque sexe qu'ils soient, sont appelés à entrer dans cette Association. On leur recommande d'y apporter le zèle de la gloire de Dieu, du salut de leurs frères et un saint désir d'imiter, chacun dans son état, les vertus dont Marie a donné de si admirables exemples.

III.

Chaque personne associée, pour participer aux avantages spirituels de l'Association, devra donner ses noms de baptême et de famille pour être ins-

crits sur le registre de l'Association, et recevra un exemplaire imprimé du présent réglement, à la suite duquel sera inscrite son admission avec la signature du directeur.

Chaque associé recevra, au moment de son admission, pour la porter sur lui avec respect et dévotion, la médaille indulgentiée dite de l'immaculée conception, connue sous le nom de *Médaille miraculeuse* : il sera invité à réciter de temps en temps la prière gravée sur cette médaille : « O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. »

IV.

Le curé de Notre-Dame-des-Victoires sera à perpétuité le directeur de l'Association. En cette qualité, il admet et inscrit sur le registre les personnes qui entrent dans l'Association, signe leur certificat d'admission : il est le gardien du registre. Il nomme, s'il le juge à propos, un sous-directeur parmi les prêtres du clergé de la paroisse, pour le représenter en toute occasion et le suppléer en tout ce qui a rapport à l'Association. Il peut le révoquer à volonté.

V.

Chaque associé est invité à contribuer, par une offrande volontaire, le jour de son entrée dans l'Association, aux frais et dépenses qu'occasionnera l'Association, savoir : les offices qui seront célébrés tous les dimanches et fêtes, les sermons des jours de fêtes propres de l'Association, les messes qui seront célébrées au nom des associés en l'honneur du saint Cœur de Marie pour la conversion des pécheurs, ou pour le repos éternel des

associés défunts, et l'ornement de la chapelle et de l'autel de l'Association.

VI.

Le produit de ces offrandes et celui des quêtes qui se feront aux offices de l'Association, seront déposés entre les mains du curé-directeur qui en tiendra un compte exact, ainsi que des dépenses qu'il aura à faire. Le tout sera porté sur un registre particulier qui sera soumis à l'examen de Monseigneur l'Archevêque de Paris toutes les fois que Sa Grandeur le jugera convenable. Il sera donné connaissance deux fois par an, du produit et de l'emploi des offrandes et des quêtes, à une commission composée du curé, du sous-directeur, du président de la fabrique, du trésorier et d'un autre membre du conseil de fabrique au choix du curé-directeur. Cette commission s'assemblera tous les ans, dans le cours des premières quinzaines de février et d'août, prendra connaissance des recettes et dépenses, constatera l'état du registre par un procès-verbal qui énoncera la quotité de la somme dont le curé restera dépositaire.

VII.

Les Associés feront en sorte d'offrir et de consacrer tous les matins au saint Cœur de Marie toutes les bonnes œuvres, prières, aumônes, actes de piété, mortifications, pénitences qu'ils feront dans le cours de la journée. Leur intention sera de les unir aux mérites de ce *saint cœur*, aux hommages qu'il rend sans cesse à la divinité, d'adorer avec lui la très sainte Trinité, le divin cœur de Jésus, et d'implorer par son infinie miséricorde la grâce et la conversion des pécheurs.

VIII.

A toutes les intentions qui viennent d'être mentionnées, les Associés réciteront une fois par jour dévotement, et plus encore de cœur que de bouche, la Salutation Angélique en français ou en latin. Ils sont exhortés à la réciter le plus souvent possible, ainsi que la supplique à la sainte Vierge : *Memorare, ô piissima Virgo Maria,* ou en français: *Souvenez-vous, ô très pieuse Vierge Marie,* et cette invocation touchante qui convient si bien à leurs sentimens : *Refugium peccatorum, ora pro nobis. Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous.*

IX.

Les Associés se souviendront que c'est surtout par la pureté du cœur qu'ils mériteront la protection du saint Cœur de Marie ; ils s'efforceront de se la procurer par de bonnes et fréquentes confessions et communions, surtout aux jours des fêtes de l'Association.

X.

La fête principale de l'Association est fixée par Monseigneur l'Archevêque de Paris au dernier dimanche de chaque année après l'Epiphanie, et précédant immédiatement le dimanche de la Septuagésime, du rit solennel mineur ; son office est d'obligation pour le clergé de la paroisse. Les autres fêtes sont la Circoncision, la Purification, l'Annonciation, la Compassion, la Nativité, l'Assomption, et l'Immaculée Conception de la sainte Vierge, la Conversion de saint Paul, et la fête de sainte Marie Madeleine. Tous les samedis de l'année, particulièrement les premiers samedis de chaque

mois, sont des jours de dévotion au saint Cœur de Marie. On exhorte les Associés à s'attacher à l'honorer d'une manière spéciale chacun de ces jours.

XI.

Il sera célébré tous les dimanches et fêtes chômées pendant l'année et aussi les autres fêtes mentionnées dans l'art. 10, un office au nom de tous les Associés. Cet office consistera dans le chant des Vêpres de la sainte Vierge; un sermon ou instruction sur les vérités dogmatiques et morales de la religion, un salut du très saint Sacrement avec le saint Ciboire, auquel on chantera l'antienne du Saint Sacrement, les litanies de la sainte Vierge, le *Sub tuum præsidium* et le *Parce Domine* avec les oraisons analogues. Cet office sera célébré par les prêtres de la paroisse désignés par le curé; il aura toujours lieu à sept heures du soir à la chapelle de Notre-Dame-des-Victoires dont l'autel est celui de l'Association.

XII.

Tous les samedis de l'année, excepté le samedi Saint, le saint sacrifice sera offert à neuf heures du matin à l'autel de l'Association en l'honneur du saint Cœur de Marie pour la conversion des pécheurs. Le prêtre, avant de commencer la Messe, récitera à genoux au pied de l'autel la supplique : *Memorare, ô piissima Virgo Maria!* et, après la Messe, le *Sub tuum præsidium* et l'*Ave Maria*.

Tous les premiers samedis du mois, à dix heures du matin, à commencer du premier septembre, le saint sacrifice sera offert pour le salut des Associés défunts. Après la Messe le prêtre récitera le *De profundis*.

OFFICIUM

SANCTISSIMI ET IMMACULATI CORDIS

BEATÆ MARIÆ VIRGINIS,

Quod celebratur, dominicâ proximâ ante Septuagesimam accidente, in Ecclesiâ parochiali Beatœ Mariœ à Victoriis urbis Parisiensis.

IN I VESPERIS (1).

Psalmi de Feria.

Lauda et lætare, filia Sion, quia ecce ego habitabo in medio tui, ait Dominus. *Zach.* II, v. 10.

Ant. Exulta in omne corde, filia Jerusalem : Rex Israël, Dominus, in medio tui. *Soph.* III, v. 14.

Ant. Complacuit Domino in te, et gaudebit super te Deus tuus. *Isai.* LXII, v. 4 *et* 5.

Ant. Videbis et afflues, et mirabitur, et dilatabitur cor tuum. *Isai.* LX, v. 5.

Ant. Multæ filiæ congregaverunt divitias : tu supergressa es universas. *Prov.* XXXI, v. 29.

Capitulum. *Judith. chap.* 10, v. 8.

Deus patrum nostrorum det tibi gratiam, et omne consilium tui cordis suâ virtute corroboret, ut glorietur super te Jerusalem.

---

(1) Et prima pars officii, modo prophetico, depingit cordís Mariæ affectiones ergà divinam maternitatem quæ est fundamentum omnium gratiarum et prærogativarum, quibus illam cumulavit Dominus.

℟. Tu gloria Jerusalem, tu lætitia Israël, tu honorificentia populi nostri; * quia fecisti viriliter, et confortatum est cor tuum; ideò et manus Domini confortavit te, † Et eris benedicta in æternum. *Judith.* xi, v. 10, 11. ℣. Benedicta tu in mulieribus; invenisti enim gratiam apud Deum. *Luc.* 1, v. 28, 30.* Quia. Gloria. † Et eris.

HYMNUS.

Hic adsta, docilis gens sacra Christo;
Audi, docta datur virgo magistra;
Factis corda suis erudit intùs,
Et virtutis iter prævia monstrat.

Fervet mille modis pectoris æstus
Dùm fit grata Deo fit sibi vilis:
Quæ regem superûm concipit alvo,
Ancillæ titulo læta superbit.

Secreta placidæ mentis in aulâ,
Audit blanda Dei verba loquentis;
Pro verbis tacitos, quos Deus afflat,
De puro gemitus corde rependit.

Sponso casta suo sponsa fidele
Hic dat perpetui pignus amoris:
Hic desideriis icta supernis
Mens jam pasta Deo præripit astra.

Sit laus summa Patri, summaque Nato;
Compar Spiritui gloria sancto;
Quos in corde foves Virginis æstus,
Nostris, alme Deus, cordibus infer.
Amen.

℣. Os meum loquetur sapientiam, ℟. Et meditatio cordis mei prudentiam. *Ps.* 48.

A Magnificat. Ant. In Domino gaudebo, et exultabo in Deo Jesu meo; Deus Dominus fortitudo mea. *Habac.* 3, *v.* 18-19.

OREMUS.

Deus qui beatæ Mariæ semper Virginis Cor sanctissimum spiritualibus gratiæ donis cumulasti, et ad imaginem divini cordis filii ejus Jesu-Christi caritate et misericordiâ plenum esse voluisti, concede ut qui hujus dulcissimi Cordis memoriam agimus, fideli virtutum ipsius imitatione Christum in nobis exprimere valeamus. Qui tecum vivit, etc.

AD COMPLETORIUM.

Psalmi de dominicâ.

Ant. Per noctes quæsivi quem diligit anima mea. *Cant.* 3, *v.* 1.

HYMNUS.

Virgineis titulis matris quæ jungis honores,
Hâc natos foveas nocte benigna suos.

Fulgida stella maris, sæcli dùm mergimur undis,
Sis lux in tenebris, et benè fida quies.

Si sopor obrepit, casti fac mater amoris
Cor vigilans uno spiret amore Dei.

O regina potens, propiùs res aspice nostras;
Dicaris populi vita salusque tui.

Gloria summa Patri; compar sit gloria Nato,
Quo peperit virgo, gloria Spiritui. Amen.

A. Nunc dimittis. Ant. Ego dormio, et cor meum vigilat. *Cant.* 5, v. 2.

AD OFFICIUM NOCTURNUM.

Invit. Jesum, cujus verba mater ejus conservabat in corde suo, * venite, adoremus. *Luc.* 2, 51.

Psalmus 94. Venite exultemus.

HYMNUS.

Sanctum, Virgo, tibi flamen obumbrans
Quem non interiùs sufficit ignem !
Adstans innocui pectoris hospes
Urit tecta suis hospita flammis.

Intrà fructiferam Virginis alvum
Mortali tegitur corpore verbum :
Matris natus amans insidet ulnis,
Maternumque magis pectus adurit.

Quidquid de puero grande refertur,
Attenta genitrix arripit aure;
Laudes sub memori pectore servat,
Applaudensque sibi complacet intùs.

Quæ num in solio celsa refulget.
Ultrices precibus numinis iras
Flectit : namque sedens proximan ato
Mater, num poterit ferre repulsam ?

Sit laus summa Patri, summaque Nato;
Compar Spiritui gloria sancto;
Quos in corde foves Virginis æstus,
Nostris, alme Deus, cordibus infer. Amen.

IN I NOCTURNO (1).

Psalmi de parvo officio.

Ant. Audivi vocem magnam de throno dicentem : Ecce tabernaculum Dei. *Apoc.* 21, v. 3.

Ant. Elevavit me spiritus, et introduxit me in

(1) In hâc parte officii, memorantur gratiæ, quibus Maria eligitur, ut sit mater Dei, disponitur ad hanc ineffabilem dignitatem perfectionibus interioribus quibus Cor illius fit admirabile sanctuarium in quo Deus habitat, antequam quiescat in illius virginale sinu; preservatur ab omni peccato ab instante conceptionis et Deus illam ditat gratiis sanctissimis ante illius ortum.

atrium interiùs : et ecce repleta erat gloriâ Domini domus. *Ezech.* 43, v. 5.

Ant. Tradite manus vestras Domino, et venite ad sanctuarium ejus, quod sanctificavit in æternum. *Paral.* 30, v. 8.

v. Deus in medio ejus, non commovebitur : r. Adjuvabit eam Deus in manè diluculo. *Ps.* 45.

Absolutiones et benedictiones in breviario.

LECTIO PRIMA.

De Canticis canticorum, cap. 8.

Pone me ut signaculum super cor tuum, ut signaculum super brachium tuum : quia fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus æmulatio : lampades ejus, lampades ignis atque flammarum. Aquæ multæ non potuerunt extinguere caritatem, nec flumina obruent illam. Si dederit homo omnem substantiam domûs suæ pro dilectione, quasi nihil despiciet eam.

r. Hereditate acquisivi testimonia tua, Domine, in æternum, quia exultatio cordis mei sunt ; * Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum. *Ps.* 118, v. 111. Finis præcepti est caritas de corde puro. 1. *Timot.* I. v. 5. * Inclinavi.

LECTIO SECUNDA.

De libro sapientiæ, cap. 8.

Intrans in domum meam, conquiescam cum sapientiâ : non enim habet amaritudinem conversatio illius, nec tædium convictus illius, sed lætitiam et gaudium. Hæc cogitans apud me, et commemorans in corde meo, quoniam immortalitas est in cognatione sapientiæ, et in amicitiâ illius delectatio bona, et in operibus manuum illius honestas sine defectione, et in certamine loquelæ illius sapientiæ, et præclaritas in

communicatione sermonum ipsius, circuibam quærens, ut mihi illam assumerem.

R. Multam inveni in me sapientiam, et multùm profeci in eâ : * Animam meam direxi ad illam, et possedi cum ipsâ cor ab initio. *Eccli.* 51, v. 22. Quæ desursùm est sapientia, pudica est, pacifica, modesta, plena misericordiâ et fructibus bonis. *Jac.* 3, v. 17. * Animam.

LECTIO TERTIA.

De lib. Ecclesiastici. Cap. 51.

Cùm adhuc junior essem, quæsivi sapientiam palàm in oratione meâ. Antè templum postulabam pro illâ, et usque in novissimis inquiram eam. Et effloruit tanquàm præcox uva, lætatum est cor meum in eâ. Ambulavit per meus iter rectum, à juventute meâ investigabam eam. Inclinavi modicè aurem meam, et excepi illam.

R. Non extrinsecùs capillatura, aut circumdatio auri, aut indumenti vestimentorum cultus; sed qui absconditus est cordis homo *. In incorruptibilitate quieti et modesti spiritus, qui est in conspectu Dei locuples. I. *Pet.* 3. v. 3. v. In bonitate et alacritate animæ suæ placuit Deo. *Eccli.* 45, v. 29. * In incorruptibilitate. Gloria. * In incorruptibilitate.

IN II NOCTURNO (1).

Ant. Cor suum tradet ad vigilandum diluculò ad Dominum, et in conspectu altississimi precabitur. *Eccli.* 39, v. 6.

Ant. Diligit cordis munditiam, propter gratiam labiorum suorum habebit amicum regem. *Prov.* 22, v. 11.

(1) Hìc memorantur multæ virtutes et affectiones Cordis Mariæ, usque ad tempus quo debebat in illâ perfici mysterium incarnationis Verbi divini.

Ant. Custodivit animam suam, et memor fuit Domini in toto corde suo. *Tob.* 1, v. 12.

v. Lex Dei ejus in corde ipsius. R. Et non supplantabuntur gressus ejus. *Ps.* 36.

LECTIO QUARTA.

Sermo sancti Bernardi, abbatis.

Quid ad Mariam accedere trepidet humana fragilitas? nihil austerum in eâ, nihil terribile; tota suavis est. Revolve diligentiùs evangelicæ historiæ seriem universam; et si quid fortè increpatorium, si quid durum, si quod deniquè signum vel tenuis indignationis occurrerit in Mariâ, de cætero suspectam habeas, et accedere verearis. Quòd si (ut verè sunt) plena magis omnia pietatis et gratiæ, plena mansuetudinis et misericordiæ, quæ ad eam pertinent inveneris, age gratias ei qui talem tibi mediatricem benignissimâ miseratione providit, in quâ nihil possit esse suspectum. Deniquè, omnibus omnia facta est, sapientibus et insipientibus copiosissimâ caritate debitricem se fecit. Omnibus misericordiæ sinum aperit, ut de plenitudine ejus accipiant universi; captivus redemptionem, æger curationem, tristis consolationem, peccator veniam, justus gratiam, angelus lætitiam; denique, tota Trinitas gloriam, filii persona carnis humanæ substantiam, ut non sit qui se abscondat a calore ejus.

R. Ingressus angelus ad Mariam, dixit: Ave, gratiâ plena, Dominus tecum: ecce concipies in utero, et paries filium, et vocans nomen ejus Jesum. Dixit Maria: * Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum. *Luc.* 1, v. 28. Factum est mihi verbum tuum in gaudium et in lætitiam cordis mei. *Jerem.* 15, v. 16. * Ecce ancilla.

LECTIO QUINTA.

In omni textu quatuor Evangeliorum, si benè meminimus, non nisi quater Maria loquens auditur; primò quidem ad Angelum, sed cùm jam semel atque iterùm allocutus eam fuisset: secundò ad Elisabeth, quandò vox salutationis ejus Joannem exultare fecit in utero, et eâ magnificante Mariam, ipsa magis Dominum magnificare curavit: tertio ad filium, cùm jam esset annorum duodecim, quòd ipsa et pater ejus dolentes quæsissent eum: quartò in nuptiis ad filium et ministros. Et is quidem sermo, certissimus index ingenitæ mansuetudinis et virginalis verecundiæ fuit. Aliorum quippe verecundiam, suam reputans, non potuit vini dissimulari defectum. Ubi sanè increpata est à filio, tanquàm mitis et humilis corde, nec illi respondit, nec tamen desperavit, ministros admonens facere quod diceret eis.

R. Ait Maria: * Magnificat anima mea Dominum, et exultavit Spiritus meus in Deo salutari meo; quia respexit humilitatem ancillæ suæ. *Luc.* 1, v. 46. Exultabo et lætabor in misericordiâ tuâ, Domine, quoniam respexisti humilitatem meam. *Ps.* 30, v. 8. * Magnificat.

LECTIO SEXTA.

Numquid non ab initio venisse pastores, et primam omnium Mariam invenisse leguntur? Sic et magi quoque, si recolis, non sine Mariâ matre ejus puerum invenerunt; et inducens in templum Domini, templi Dominum, multa quidem à Simeone audivit, tàm de eo quàm de seipsâ, ad loquendum tarda, velox ad audiendum. Et quidem Maria conservabat omnia verba hæc conferens in corde suo: sed in his omnibus, neque de incarnationis dominicæ sacramento quodcumque verbum fecisse reperies. Obsecro vos, filioli, æmulamini hanc (Mariæ mansuetudinem)

si Mariam diligitis, si contenditis ei placere, æmulamini modestiam ejus. Et quidem manifesta satis in Virgine ex hâc ipsâ mansuetudine virtutis humilitatis elucet. Verumtamen ineffabili artificio Spiritus supervenientis, tantæ humilitati magnanimitas tanta in secretario virginei cordis accessit, ut nec humilitas tanta minuat magnanimitatem, nec magnanimitas tanta humilitatem.

R. Peperit Mariæ filium suum primogenitum, et pannis eum involvit, et reclinavit eum in præsepio: et venerunt pastores, et videntes cognoverunt de verbo quod dictum erat illis de puero hoc. Maria autem * conservabat omnia verba hæc, conferens in corde suo. *Luc.* 2, v. 7. Excogitat vias sapientiæ in corde suo, in absconditis suis intelligens. *Eccli.* 14, v. 23. * Conservabat. Gloria. * Conservabat.

IN III NOCTURNO (1).

Ant. Simeon dixit ad Mariam matrem Jesu: ecce positus est hic in signum cui contradicetur, et tuam ipsius animam pertransibit gladius. *Luc.* 2, v. 34.

Ant. Cui comparabo te, Virgo filia Sion? Magna est enim velut mare contritio tua: quis medebitur tui? *Thren.* 2, v. 13.

(2) *Ant.* Revixit spiritus ejus, et ait: sufficit mihi, filius meus vivit. *Gen.* 45, v. 27.

V. Secundùm multitudinem dolorum meorum in corde meo. R. Consolationes tuæ, Domine, lætificaverunt animam meam. *Ps.* 93.

LECTIO SEPTIMA.

Lectio sancti Evangelii secundùm Lucam, cap. 2.

In illo tempore: Invenerunt puerum Jesum pa-

---

(1) Dolores Mariæ in passione Christi.
(2) Gaudium in resurrectione.

rentes ejus in templo, sedentem in medio doctorum, audientem illos et interrogantem eos. Et reliqua.

Homilia venerabilis Bedæ, presbyteri. In homil. hyem. de temp. Dom. 1. post Epiph.

Mater ejus, inquit Evangelista, conservabat omnia verba hæc in corde suo. Omnia quæ de Domino vel a Domino dicta sive acta cognoverat. Mater virgo, diligentiùs in corde retinebat, sollicitè cuncta memoriæ commendabat, ut cùm demùm tempus prædicandæ sive scribendæ incarnationis ejus adveniret, sufficienter universa, prout essent gesta, posset explicare quærentibus.

(1) R. Quid mihi est in cœlo? et * A te quid volui super terram? Defecit caro mea et cor meum: Deus cordis mei, et pars mea Deus in æternum. *Ps.* 72, *v.* 25. Mihi vivere Christus est, et mori lucrum. *Philip.* 1, *v.* 21. * A te quid volui.

LECTIO OCTAVA.

Imitemur et nos, fratres mei, piam Domini matrem, ipsi quoque omnia verba et facta Domini ac Salvatoris nostri fixa in corde conservando; horum meditatione diurnâ et nocturnâ, importunos inanium innocentiumque cogitationum repellamus incursus; horum crebrâ collatione, et nos, et proximos nostros à fabulis supervacuis et malè dulcoratis detractionum colloquiis castigare, atque ad divinæ frequentiam laudis accendere curemus.

Si enim, fratres carissimi, in futuri beatitudine sæculi habitare in domo Domini, ac perpetuò illum laudare desideramus, oportet nimirùm et in hoc sæculo, quid in futuro quæramus sollicitè præmonstre-

(1) Gemitus et desideria cordis Mariæ post ascensionem Christi.

mus : frequentando videlicet Ecclesiæ limina, et non solùm in eâ laudes Domini canendo, sed et in omni loco dominationis ejus, ea quæ ad laudem gloriamque conditoris nostri proficiunt, verbis pariter ac factis ostendendo.

(1) R. Exultabit cor meum in salutari tuo : * Cantabo Domino qui bona tribuit mihi, et psallam nomini Domini altissimi. *Ps.* 12, *v.* 6. Beatam me dicent omnes generationes; quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. *Luc.* 1, *v.* 48. * Cantabo.

LECTIO NONA. *De Dominicâ.*

(2) Gratias ago Deo meo; semper pro omnibus vobis cùm gaudio deprecationem faciens, eò quòd habeam vos in corde : testis enim mihi est Deus, quomodò cupiam omnes vos in visceribus Jesu-Christi : et hoc oro ut * caritas vestra magìs ac magìs abundet in scientiam et in omni sensu. *Philip.* 1, *v.* 3. Audite filii, et sic facite, ut salvi sitis. *Eccli.* 3, *v.* 2. * Caritas. Gloria. * Caritas.

V. *Sacerdotalis.* Confitebor tibi, Domine Deus meus, in toto corde meo, R. Et glorificabo nomen tuum in æternum.

AD LAUDES.

Psalmi de Dominicâ.

Ant. Inveni gratiam apud oculos tuos, Domine mî, qui consolatus es me, et locutus es ad cor ancillæ tuæ. *Ruth.* 2, *v.* 13.

---

(1) Sancta exultatio cordis Mariæ in cœlis post assumptionem.
(2) Exercitatio cordis B. Mariæ in cœlis : pro nobis indesinentes orat.

Ant. 2. Anima mea liquefacta est, ut locutus est dilectus meus. *Cant.* 5, *v.* 6.

Ant. 3. Ego dilecto meo, et ad me conversio ejus. *Cant.* 7, *v.* 10.

CANTICUS I. *Reg.* II.

Exultavit cor meum in Domino, * et exaltatum est cor meum in Deo meo.

Dilatatum est os meum super inimicos meos; * quia lætata sum in salutari tuo.

Non est sanctus ut est Dominus; neque enim est alius extra te : * et non est fortis sicut Deus noster.

Nolite multiplicare loqui sublimia, gloriantes : * recedant vetera de ore vestro.

Quia Deus scientiarum Dominus est, * et ipsi præparantur cogitationes.

Ant. 4. Dilectus meus mihi, et ego illi, qui pascitur inter lilia. *Cant.* 2, *v.* 16.

Ant. 5. Totus desiderabilis, talis est dilectus meus; et ipse est amicus meus. *Cant.* 5, *v.* 16.

CAPITULUM. *Is.* 26, *v.* 8.

Nomen tuum, Domine, et memoriale tuum in desiderio animæ. Anima mea desideravit te in nocte : sed et spiritu meo in præcordiis meis de manè vigilabo ad te.

HYMNUS.

Quæ lingua, Virgo pectoris
Narret tui miracula?
Quis pingat ignes quos sacra
Diffundit intùs caritas?

O cor paterni criminis
Immune! cœlo gaudia

Præbes stupenti, quæ dare
Vel totus orbis non queat.

Templo parentes offerunt
Corpus tenellum Virginis :
Sed Virgo munus exhibet
Summo parenti gratius.

Cor nempè sedem gratiæ,
Cor efficaci præditum
Virtute, Cor de sedibus
Verbum supernis attrahens.

Præsente Christo quot novas
Felix angelo congerit
Maria dotes in sinu!
Jam spirat humanum nihil.

Non læta pectus molliunt,
Non dura pectus aggravant :
Immota ceu rupes manet;
Dant ipsa robur prælia.

Indigna tanto munere
Tellus videtur perfrui :
Qùo te rapit fervens amor,
Te Virgo, portant cœlites.

* Sit Trinitati gloria,
Quæ Virginis Cor cœlicis
Flammis adducit; pectora
Sic nostra semper ferveant.
Amen.

v. Benedic, animea mea, Domino; r. Et omnia quæ intra me sunt, nomini sancto ejus. *Ps.* 202.

AD BENEDICTUS.

Ant. Quàm pulchra es, amica mea, quàm pulchra es! oculi tui columbarum, absque eo quod intrinsecùs latet. *Cant.* 4, *v.* 1.

Oratio ut in primis Vesperis. Commem. de Dominicâ.

AD PRIMAM.

Ant. Inveni gratiam apud oculos tuos, Domine mî, qui consolatus es me, et locutus es ad cor ancillæ tuæ. *Ruth.* 2, *v.* 13.

Au R. *bref.* Qui natus es de Mariâ virgine. *Matth.* 1.

CANON.

Ex sancto Ambrosio, lib. 2, *de Virgin., cap.* 2.

In vitâ Mariæ tanquàm in exemplari magisteria expressa probitatis, quid corrigere, quid effingere, quid tenere de beatis ostendunt. Virgo erat non solùm corpore, sed etiam mente, et nullo doli ambitu sincerum adulteraret affectum : corde humilis, verbis gravis, animi prudens, loquendi parcior, legendi studiosior : non incerta divitiarum, sed in prece pauperum spem reponens : intenta operi, verecunda sermone, arbitrum mentis solita non hominem, sed Deum quærere; nullum lædere, benè velle omnibus, assurgere majoribus natu, æqualibus non invidere, fugere jactantiam, rationem sequi, amare virtutem.

AD TERTIAM.

Ant. Anima mea liquefacta est, ut locutus est dilectus meus. *Mat.* 7. *v.* 10.

CAPITULUM. *Job.* 23, *v.* 11.

Viam Dei custodivi, et non declinavi ex eâ : à mandatis labiorum ejus non recessi, et in sinu meo abscondi verba oris ejus.

R. *bref.* Tibi dixit cor meum, * exquisivit te facies mea. * Alleluia, alleluia. Tibi dixit. V. Faciem tuam,

* Domine, requiram, * alleluia. Gloria Patri. Tibi dixit. *Ps.* 26.

v. In toto corde meo exquisivi te. r. In corde meo abscondi eloquia tua. *Ps.* 118.

Oratio missæ.

Ad stationem.

r. Filia Jerusalem, quare mœrore contraheris? Numquid rex non est tibi, quia comprehendit te dolor? * Filia Sion, liberaberis; redimet te Dominus. *Mich.* 4, *v.* 8. v. Nonne oportuit pati Christum, et ita intrare in gloriam suam? *Luc.* 24, *v.* 26. * Filia Sion. Gloria. Filia Sion.

A la station.

r. (1) Fille de Jérusalem, pourquoi êtes-vous si affligée? Est-ce que vous n'avez point de roi pour être ainsi dans la douleur? * Fille de Sion, vous verrez *bientôt* la fin de vos maux; le Seigneur vous en délivrera *dans peu.* v. Ne fallait-il pas que le Christ souffrît, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire? * Fille de Sion. Gloire à Dieu. * Fille de Sion.

v. Paratum cor ejus sperare in Domino; r. Confirmatum est cor ejus; non commovebitur. *Ps.* 111.

v. Son cœur est *toujours* près d'espérer dans le Seigneur; r. Son cœur est fortifié *par cette espérance*; il ne sera point ébranlé.

ORAISON.

Da, quæsumus, Domine, cordibus nostris intimum veræ pietatis affectum. uti n commemoratione Passionis Filii cui

Nous vous prions, Seigneur, de former dans nos cœurs les plus tendres sentimens d'une piété sincere, afin que dans e sou-

(1) Douleurs de la sainte Vierge au pied de la Croix. Elle est soutenue par l'espérance de la résurrection prochaine de son Fils.

venir de la passion de votre Fils, compatissant, comme nous le devons, aux douleurs de sa très sainte Mère, nous méritions de participer aux fruits de ce mystère de notre salut; par le même J.-C. N. S.

sanctissimæ Matri ejus dignè compatientes, salutaris mysterii fructum percipere mereamur. Per eumdem Dominum, etc.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Toute la gloire de la fille du roi vient de son intérieur, *bien qu'elle soit* toute brillante par la richesse et la variété de ses ornemens : des vierges marchant à sa suite seront amenées au roi; ses plus chères compagnes vous seront présentées, Seigneur (1).

Omnis gloria ejus filiæ regis ab intùs, in fimbriis aureis circumamicta varietatibus : adducentur regi virgines post eam : proximæ ejus afferentur tibi. *Ps.* 44.

Ps. Mon cœur *plein d'ardeur* a produit une excellente parole : C'est au roi *suprême* que je consacre mes ouvrages. Gloire, etc.

Psalm. Eructavit cor meum verbum bonum : * Dico ego opera mea regi. *Ibid.* v. Gloria Patri. Omnis gloria.

(1) Beaucoup d'âmes pures et innocentes, formées par les exemples de la Reine des vierges, se consacreront au Seigneur, et s'efforceront de plaire à leur époux céleste par les plus sublimes vertus.

ORAISON.

Deus qui beatæ Mariæ semper Virginis Cor sanctissimum spiritualibus gratiæ donis cumulasti, et ad imaginem divini Cordis filii ejus Jesu-Christi caritate et misericordiâ plenum esse voluisti, concede ut qui hujus dulcissimi Cordis memoriam agimus, fideli virtutum ipsius imitatione Christum in nobis exprimere valeamus. Qui tecum vivit, etc.

O Dieu, qui avez rempli le Cœur très saint de la bienheureuse Marie toujours Vierge, des dons spirituels de votre grâce, et qui avez voulu qu'à la ressemblance du divin Cœur de Jésus-Christ votre fils, il fût plein de charité et de miséricorde, faites qu'en célébrant la mémoire de ce cœur très doux, et en imitant fidèlement ses vertus, nous puissions représenter en nous J.-C. lui-même, qui vit et règne avec vous, etc.

Lecture du Cantique des Cantiques, chap. 8.

Pone me ut signaculum super cor tuum, ut signaculum brachium tuum : quia fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus æmulatio : lampades ejus, lampades ignis atque flammarum. Aquæ multæ non potuerunt extinguere caritatem, nec flumina obruent illam. Si dederit homo omnem substantiam domûs suæ

Mettez-moi comme un sceau sur votre cœur, comme un sceau sur votre bras; parce que l'amour est fort comme la mort, et que le zèle de l'amour est inflexible comme l'enfer; ses lampes sont des lampes de feu et de flammes *que rien ne peut éteindre. En effet*, les grandes eaux n'ont pu éteindre la cha-

rité, et les *plus grands débordemens des* fleuves n'auront pas la force de l'étouffer *dans le cœur de ceux qui en seront embrasés*. Quand un homme aurait donné toutes les richesses de sa maison pour *acquérir ce saint et puissant amour*, il les mépriserait comme s'il n'avait rien donné.

pro dilectione, quasi nihil despiciet eam.

Graduel. Mon cœur est prêt, ô mon Dieu, mon cœur est prêt. v. Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi, lui qui se nourrit parmi les lis.

Graduel. Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum. *Ps*. 107. v. Ego dilecto meo, et dilectus meus mihi, qui pascitur inter lilia. *Cant*. 6.

Alleluia, alleluia. v. Il a réglé en moi mon amour: soutenez-moi avec des fleurs *aromatiques*; fortifiez-moi avec des fruits *odoriférans*: car je languis d'amour.

Alleluia, alleluia. v. Ordinavit in me caritatem: fulcite me floribus, stipate me malis, quia amore langueo. *Cant*. 2.

PROSE.

Que la terre retentisse partout de chants d'allégresse; le ciel nous invite à publier la gloire du sacré Cœur de Marie.

Terra lætis sonet
Ubique vocibus :
Cœlum nos admonet
Efferre laudibus
Cors acrum Virginis.

Cœur admirable, où sont empreints les plus

Cor grande speculum
Omnipotentiæ,

Cor tabernaculum
Cœlestis gratiæ,
Cor templum numinis.

nobles traits de la toute-puissance, auguste sanctuaire de la grâce, temple vivant de la Divinité.

O quis tanti canat
Cordis altum decus?
Vix Spiritus queat
Illud Angelicus,
Ut decet pangere.

O qui pourra célébrer dignement les sublimes grandeurs de ce Cœur sacré? Un ange y suffirait à peine.

Gemmæ nitidius
Candore niveo,
Solis splendidius
Ardore roseo
Debet effulgere.

Ni le soleil, cet œil majestueux de la nature, ni les perles brillantes dont la beauté sans tache ravit nos yeux, ne peuvent approcher de sa splendeur.

Hujus castissima
Cordis integritas,
Hujus sanctissima
Cordis humilitas
Cœlo Verbum rapit.

Sa parfaite pureté, jointe à son humilité profonde, lui prête des charmes assez puissans pour faire descendre sur la terre le Verbe qui règne dans les cieux.

Cordis virginei
Attractum gloriâ,
Servi formam rei,
In tuo, Maria,
Sinu Verbum capit.

Attiré par le mérite d'un Cœur où brillent toutes les vertus, le Verbe divin choisit, ô Marie, votre sein virginal pour y prendre la forme d'un esclave, et se charger de nos péchés.

Proh! quàm miris calet,
Virgo, ervoribus
Divini cum [illegible]
Amoris ignibus
Immersum Cor tuum!

Vierge sainte! quelles célestes ardeurs embrasent otre Cœur, t andis qu'il est comme abîmé dans es feux dont le divin amour l'environne et le pénètre!

Marie possède la source même de la joie et des délices : son Cœur innocent pourra-t-il être en butte aux traits accablans de la tristesse?

Fontem lætitiæ
Maria possidet :
Telo mœstitiæ
Lædi num accidet.
Pectus innocuum?

Hélas ! il en ressent les plus cruelles atteintes : une lance meurtrière perce le Cœur du fils ; en même temps, un glaive de douleur déchire le Cœur de la Mère.

Accidit, proh ! scelus,
Et dùm Cor filio
Ensis haurit malus,
Doloris gladio
Cor ejus rumpitur.

Qui pourrait exprimer la grandeur de ses peines? Cœur le plus tendre et le plus affligé, il est comme une vaste mer que soulèvent les vents déchaînés.

Quis luctus intimi
Sensum possit dare !
Cordis tenerrimi
Dolor est ut mare
Quod ventis tunditur.

Ah ! cher objet de sa tendresse, hâtez-vous de quitter la sombre région des morts ; rendez la vie, ô Jésus, à votre sainte Mère, en vous montrant à elle chargé des dépouilles de l'enfer.

Ah ! surge protinùs
E portis inferi ;
Te, Christe, cominùs
Victorem Tartari
Læta cernat parens.

Que cet espoir vous soutienne, ô Mère désolée ! Vous n'attendrez pas longtemps un sort plus heureux : déjà votre fils s'élève du tombeau plein de vie et de gloire.

Expecta melius
Factum, Deipara :
En sede filius
Surgit ab inferâ,
Omni damno carens.

O quale gaudium
Cor Virginis fovet !
Quantum incendium
Amoris commovet
Christi victoria !

Matris intùs salit
Pectus impatiens ;
Sequi natum velit
Qui cœlum gestiens
Intrat cum gloriâ.

Illum spectans , face
Colliquescit sacrâ
Donec blandâ nece
Functum volet supra
Quidquid non est Deus.

Cor spes fidelium ,
Cor beans sidera ,
Fac ut mortalium
Incendat pectora
Fervor æthereus.
Amen.

Vainqueur de la mort, Jésus-Christ met le comble aux joies du Cœur de Marie ; et quels brasiers d'amour n'y allume-t-il pas !

Elle le voit monter au Ciel, glorieux et triomphant : son Cœur se livre aux soupirs, brûle du désir de le suivre.

Elle ne voit plus désormais que le ciel ; son Cœur, ô divin amour, se consume dans tes flammes dévorantes : enfin, cédant à la violence de ses transports, il meurt et va prendre sa place au dessus de tout ce qui n'est pas Dieu.

O Cœur sacré, qui êtes l'espoir de la terre et les délices du Ciel, faites qu'une ardeur toute divine embrase les cœurs de tous les mortels.
Ainsi soit-il.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam. Cap. 2.

Suite du saint Evangile selon S. Luc.

In illo tempore, invenerunt puerum Jesum parentes ejus in templo, se-

En ce temps-là, le père et la mère de Jésus le trouvèrent dans le temple

assis au milieu des Docteurs, les écoutant et les interrogeant. Et tous ceux qui l'entendaient étaient surpris de sa sagesse et de ses réponses. Lors donc qu'ils le virent ils furent étonnés; et sa mère lui dit : Mon fils, pourquoi en avez-vous ainsi usé avec nous? Voilà que nous vous cherchions tout affligés, votre père et moi. Il leur répondit : Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois tout *occupé* de ce qui regarde le service de mon Père ? Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disait. Il s'en alla ensuite avec eux, et vint à Nazareth ; et il leur était soumis. Or, sa mère conservait *soigneusement* dans son cœur *le souvenir* de toutes ces choses.

dentem in medio Doctorum, audientem illos, et interrogantem eos. Stupebant autem omnes qui eum audiebant, super prudentiâ et responsis ejus. Et videntes admirati sunt. Et dixit mater ejus ad illum : Fili, quid fecisti nobis sic ? Ecce pater tuus et ego dolentes quærebamur te. Et ait ad illos : Quid est quòd me quærebatis ? Nesciebatis, quia in his quæ Patris mei sunt oportet me esse? Et ipsi non intellexerunt verbum quod locutus est ad eos. Et descendit cum eis et venit Nazareth; et erat subditus illis. Et Mater ejus conservabat omnia verba hæc in corde suo. *Credo*.

Offertoire. Je vous conjure, ô filles de Jérusalem, si vous trouvez mon bien-aimé, de lui dire que je languis d'amour pour lui (1).

Offertoire. Adjuro vos, filiæ Jerusalem, si inveneritis dilectum meum, ut nuntietis ei quia amore langueo. *Cant.* 5.

(1) Une âme qui cherche Jésus-Christ doit prier les Saints qui sont dans le Ciel de suppléer à l'impuissance ou elle se trouve sur la terre, de témoigner à ce divin époux l'amour qu'elle sent pour lui. Elle doit soupirer sans cesse après le bonheur de le posséder et de l'aimer éternellement dans la société des Saints.

SECRÈTE.

Deus, cujus majestatis beatissima Virgo Maria immaculatam hostiam immaculata præsentavit; eum, qui in corde ipsius ardebat, in nostris cordibus accende caritatis ignem, quo pariter mundati, eamdem tibi hostiam offerre digni habeamur Dominum nostrum Jesum Christum, etc.

O Dieu, à la majesté duquel la bienheureuse Vierge Marie pure et sans tache a présenté l'hostie la plus pure, allumez dans nos cœurs ce même feu de la charité qui brûlait dans le sien, afin qu'il nous purifie comme elle, et nous rende dignes de vous offrir la même hostie, Jésus-Christ notre Seigneur, etc.

La Préface de la sainte Vierge.

Et te in veneratione sanctissimi et immaculati cordis Beatæ Mariæ, etc.

Communion. Sub umbrâ illius quem desideraveram, sedi, et fructus ejus dulcis gutturi meo. *Cant.* 2.

Communion. Je me suis reposée à l'ombre de celui que j'avais *tant* désiré; et *j'ai goûté* de son fruit, *qui* a été *plus* doux à ma bouche *que le miel le plus délicieux.*

POSTCOMMUNION.

Domine Jesu Christe, qui de virginalis uteri thalamo procedens, in ejusdem intemeratæ Virginis corde suaviter ac perpetuò quievisti; quæsumus, ut peractis corporis et sangui-

Seigneur Jésus qui sortant du sein virginal de Marie comme de votre lit nuptial, n'avez jamais cessé de reposer avec plaisir dans son cœur très pur, daignez, nous vous en

supplions, après nous avoir rendus participans des mystères de votre corps et de votre sang, demeurer éternellement dans nos cœurs; vous qui vivez, etc.

nis tui mysteriis, jugiter in cordibus nostris habitare digneris; Qui vivis, etc.

A SEXTE.

Ant. Je suis à mon bien-aimé, et son cœur s'est tourné vers moi.

Ant. Ego dilecto meo, et ad me conversio ejus. *Cant.* 7, v. 10.

CAPITULE. *Cant.* 6. *v.* 1.

Mon bien-aimé est descendu dans son jardin, dans le parterre de plantes aromatiques; pour se nourrir dans ses jardins, et pour y cueillir des lis (1).

Dilectus meus descendit in hortum suum ad areolam aromatum, ut pascatur in hortis, et lilia colligat.

R. *bref.* Mon âme tressaille de joie dans le Seigneur. V. Elle trouve sa consolation dans son Sauveur. Gloire soit, etc.

R. *bref.* Anima mea * exultabit in Domino, *Alleluia, alleluia. Anima. V. Et delectabitur * super salutari suo, * Alleluia. Gloria. Anima. *Ps.* 34.

V. Mon cœur et ma chair font éclater par des transports de joie leur ardeur, R. Pour le Dieu vivant.

V. Cor meum et caro mea exultaverunt R. In Deum vivum.

A NONE.

Ant. Il est tout aimable: tel est mon bien-aimé; tel

Ant. Totus desiderabilis, talis est dilectus meus;

(1) Le cœur de la sainte Vierge était comme un jardin cultivé par la main du Seigneur, et orné de toutes sortes de vertus.

et ipse est amicus meus. *Cant.* 5, v. 16.

est celui que j'aime *véritablement* et sans partage.

CAPITULE. *Jérém.* 12, *v.* 3.

Tu, Domine, nosti me, vidisti me, et probasti cor meum tecum.

Seigneur, vous m'avez connue, vous m'avez vue, et vous avez éprouvé que mon cœur est tout à vous.

R. *bref.* Probasti cor meum, * et visitasti nocte, * Alleluia, alleluia. Probasti. V. Et non est inventa * in me iniquitas. * Alleluia. Gloria. Probasti. *Ps.* 16.

R. *bref.* Vous avez mis mon cœur à l'épreuve, et vous l'avez visité durant la nuit *des tribulations.*

V. Et l'iniquité ne s'est point trouvée en moi. Gloire soit, etc.

V. Quàm bonus Israel Deus, R. His qui recto sunt corde. *Ps.* 72.

R. Que Dieu est bon envers Israël, R. Et envers ceux qui ont le cœur droit.

AUX IIes VÊPRES (1).

Les Psaumes du petit Office de la sainte Vierge.

Ant. Ego Mater pulchræ dilectionis, et timoris, et agnitionis, et sanctæ spei. *Eccli.* 24, *v.* 24.

Ant. Je suis la mère du pur amour, de la crainte, de la science et de l'espérance sainte.

Ant. Fili mi, si sapiens fuerit animus tuus, gaudebit tecum cor meum. *Prov.* 23, *v.* 11.

Ant. Mon fils, si votre cœur est sage, mon cœur se réjouira avec vous.

Ant. Stude sapientiæ, fili mi, et lætifica cor meum, ut possis expro-

Ant. Travaillez, mon fils, à acquérir la sagesse, et donnez *en cela* de la

(1) Le principal sujet de cette partie de l'office est d'exprimer les sentimens de la sainte Vierge à notre égard, en la considérant comme une tendre mère qui adresse la parole à ses enfans.

joie à mon cœur, afin que vous puissiez répondre à celui qui vous fera des reproches.

branti respondere sermonem. *Prov.* 27, *v.* 11.

Ant. Je n'ai point de plus grande joie que d'apprendre que mes enfans marchent dans la vérité.

Ant. Majorem non habeo gratiam, quàm ut audiam filios meos in veritate ambulare. 3. *Joan. v.* 4.

Ant. Je sens dans mon cœur une grande affection pour leur salut, et je le demande *instamment* à Dieu par mes prières.

Ant. Voluntas cordis mei, et obsecratio ad Deum, fit pro illis in salutem. *Rom.* 10, *v.* 1.

CAPITULE. *Eccli.* 24, *v.* 12.

Celui qui m'a créée a établi en moi sa demeure, et s'y est reposé; et il m'a dit : Habitez dans Jacob, qu'Israël soit votre héritage, et prenez racine dans mes élus (1).

Qui creavit me, requievit in tabernaculo meo, et dixit mihi : In Jacob inhabita, et in Israël hæreditare, et in electis meis mitte radices.

HYMNE.

Qui pourrait s'empêcher de verser des larmes pour compatir aux douleurs dont le Cœur de Marie fut

Tenere fletus quis queat
æmulos
Pectus Mariæ cùm dolet
anxium?

---

(1) Jésus-Christ nous ayant adoptés pour ses frères, a voulu que celle qu'il a choisie pour sa Mère nous adoptât pour ses enfans, qu'elle eût pour nous les sentimens de la plus tendre mère, qu'elle regardât tous les chrétiens, figurés par Jacob et par Israël, comme son héritage, et qu'elle les favorisât de sa protection et de son puissant crédit auprès de Dieu. Peut-on assez reconnaître un si grand bienfait?

Quis possit æquos, dùm triumphat,
Lætitiæ cohibere motus?

accablé au pied de la Croix? Qui pourrait aussi se refuser aux sentimens de la plus tendre joie en la voyant monter triomphante au Ciel?

Licet gementes, sidera transvolans,
Nos Virgo natos liquerit orphanos,
Fovere pergit corde Mater,
Et miseros precibus juvare.

En s'élevant au plus haut des cieux, elle laisse orphelins des enfans qui gémissent; mais elle ne les abandonne pas: comme une bonne mère, elle nous porte encore dans son cœur, et dans notre misère elle intercède pour nous.

Quicumque mundi fluctibus exules
Luctantur, almæ Virginis invocent
Pectus: quietos post periclum
Illa dabit penetrare portus.

O vous donc tristement exilés de votre véritable patrie, vous tous qui faites effort pour surmonter les flots de cette mer du monde, adressez vos soupirs au cœur de cette Vierge bienfaisante, elle vous délivrera du danger, et vous fera entrer heureusement dans le port.

O Virgo nunquàm surda vocantibus,
Reconde sacro pectore filios;
Tonantis ictus non veretur,
Qui gremio tegitur Mariæ.

O Vierge toujours propice à ceux qui vous invoquent, renfermez dans votre Cœur des enfans qui recourent à vous: quand on s'est réfugié dans le sein de Marie, on est à l'abri des vengeances du Tout-Puissant.

Nous sommes, hélas! le triste jouet d'une mer couverte de ténèbres; soyez, Vierge sainte, notre étoile, à la faveur de laquelle nous puissions, dans cette nuit profonde, gouverner notre vaisseau prêt à périr, et conduisez-nous à ces heureux rivages que nous désirons.

Nos triste cæci ludibrium maris,
Ad tuta, Virgo, littora, dirige;
Sis stella nobis, quâ, profundâ
Nocte ratem dubiam regamus.

Louange suprême vous soit à jamais rendue, Trinité sainte, qui comblez de délices le Cœur de Marie : faites que nous brûlions nous-mêmes de ces flammes sacrées dont ce Cœur très pur fut toujours embrasé.

Ainsi soit-il.

Sit summa semper laus tibi Trinitas,
Quæ Cor Mariæ deliciis reples :
Fac nos adurat quæ perurit
Virgineum sacra flamma pectus.

Amen.

v. Je vous rendrai grâces, Seigneur, de toute l'étendue de mon cœur : r. Je raconterai toutes les merveilles que vous avez opérées *en ma faveur*.

v. Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo : r. Narrabo omnia mirabilia tua. *Ps*. 9.

A Magnificat. Ant: Elle a rendu grâces au *Dieu* saint, et *elle a béni* le Très Haut par des paroles pleines de sa gloire : elle a loué le Seigneur, et elle l'a aimé de tout son cœur.

Ad Magnificat. Ant. Dedit confessionem sancto et excelso in verbo gloriæ : de omni corde suo laudavit Dominum, et dilexit Deum. *Eccli*. 47, v. 9.

L'oraison comme ci-devant à la Messe.

A COMPLIES.

Les Psaumes du Dimanche.

A. Per noctes quæsivi quem diligit anima mea. *Cant*. 3, v. 1.

Ant. J'ai cherché durant les nuits celui qui est le bien-aimé de mon âme.

HYMNE.

Virgineis titulis matris quæ jungis honores,
Hâc natos foveas nocte benigna suos.

Vierge sainte, qui avez réuni le titre glorieux de Mère de Dieu et celui de la plus pure des Vierges, nous sommes vos enfans ; étendez sur nous pendant cette nuit les soins de votre tendresse maternelle.

Fulgida stella maris, sæcli dùm mergimur undis,
Sis lux in tenebris, et benè fida quies.

Etoile brillante de la mer, nous sommes exposés à périr dans les flots de ce monde : Soyez notre lumière au milieu des ténèbres qui nous environnent ; soyez le port assuré où nous puissions trouver un véritable repos.

Si sopor obrepit, casti fac mater amoris
Cor vigilans uno spiret amore Dei.

Tandis que nos sens vont s'assoupir par le sommeil, faites, ô Mère du saint amour, que nos cœurs veillent sans cesse, et ne respirent que le divin amour.

Reine du ciel, qui pouvez tout auprès du Tout-Puissant, daignez vous intéresser en notre faveur : soyez la vie et le salut de votre peuple.

O Regina potens, propiùs res aspice nostras ;
Dicaris populi vita salusque tui.

Gloire souveraine au Père ; égale gloire au Fils; gloire au Saint Esprit par lequel une Vierge a enfanté l'Homme-Dieu.
Ainsi soit-il.

Gloria summa Patri ; compar sit gloria Nato ;
Quo peperit Virgo, gloria Spiritui.
Amen.

A Nunc dimittis. Ant. Pendant que je dors, mon cœur veille.

Ad Nunc dimittis. Ant. Ego dormio, et cor meum vigilat. *Cant.* 5, *v.* 2.

Exercice à l'honneur du Sacré Cœur de Marie.

Permettez-moi, auguste Mère de mon Dieu, de m'unir aux âmes saintes qui s'appliquent à honorer d'un culte particulier votre sacré Cœur, afin que je puisse avoir part aux grâces qui sont attachées à une dévotion si agréable à votre divin Fils et à vous.

O Cœur sacré de Marie, toujours vierge et immaculée, Cœur le plus saint, le plus pur, le plus noble, le plus grand que la main toute puissante du Créateur ait formé après celui de Jésus ; source intarissable de bonté, de douceur, de miséricorde et d'amour ; modèle de toutes les vertus les plus excellentes et les plus pures ; image parfaite du Cœur adorable de Jésus-Christ. Cœur sacré ! qui brûlâtes toujours de la charité la plus ardente ; qui avez aimé Dieu vous seul plus que tous les séraphins ; qui avez donné plus de gloire à Dieu par la moindre de vos affections, que ne lui en ont donné toutes les autres créatures par leurs

actions les plus héroïques. Cœur de la Mère du Rédempteur! siége de la paix, où la miséricorde et la justice se sont alliées, où la paix entre le ciel et la terre a commencé de se traiter; qui avez eu pour les hommes la charité la plus étendue et la plus tendre; qui avez ressenti si vivement nos misères; qui avez formé tant de désirs ardens de notre bonheur; qui avez souffert des douleurs immenses pour notre salut. Cœur sacré, qui êtes encore autant que jamais, et selon que votre état glorieux le permet, dans toutes ces admirables et aimables dispositions, et qui méritez par tous ces endroits toutes les louanges, tout le respect, tout l'amour, toute la confiance, toute la tendresse des anges et des hommes, daignez agréer mes faibles devoirs. Prosterné devant vous, je vous rends l'hommage le plus profond dont mon âme est capable. Je vous remercie très humblement des sentimens de miséricorde et de compassion dont vous avez été si souvent touché à la vue de mes misères. Je vous rends grâces de tant de bienfaits que j'ai reçus, et qui m'ont été attirés par ce fonds inépuisable de bonté qui vous est propre. Je m'unis, ô Cœur digne de la Mère d'un Dieu sauveur! Je m'unis à toutes les âmes pures qui trouvent leurs délices à vous honorer, à vous louer, à vous aimer. Elles ont appris du divin esprit qui les conduit, que c'est par vous qu'il faut aller à Jésus-Christ, et s'acquitter envers ce Dieu-Homme de tout ce que nous lui devons; que c'est par vous qu'il faut l'adorer, l'aimer, le bénir, le remercier, le prier, nous offrir à lui et suppléer ainsi en tout à notre pauvreté par vos richesses. Vous serez donc, ô Cœur admirable et tout aimable! vous serez désormais l'objet de ma vénération et de mon amour. Vous serez la voie par où j'irai à mon adorable Sauveur, et ce sera par vous que me viendra sa miséricorde. Vous serez mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes afflictions. Vous serez le miroir que je contemplerai; vous serez l'école

acrée où j'irai apprendre les leçons de mon divin Maître. J'irai étudier auprès de vous ses divines maximes j'irai apprendre de vous la] pureté, l'humilité, la douceur, la patience, le mépris du monde, et surtout l'amour de Jésus. Je demanderai ces vertus par vos mérites, et je les obtiendrai. O Cœur de Marie, qui êtes le trône de la charité, de la miséricorde et de la paix! j'ose vous présenter mon cœur souillé de mille pêchés et agité de mille passions déréglées; tout indigne qu'il est de vous, j'espère que vous ne le mépris serez pas. Purifiez-le, sanctifiez-le, détachez-le des créatures, pénétrez-le de la douleur de ses péchés, remplissez-le de votre amour et de l'amour de Jésus-Christ. Enfin, rendez-le semblable à vous, afin qu'il puisse vous être uni dans le ciel et y aimer Dieu éternellement avec vous.

Ainsi-soit-il.

Au Sacré Cœur de MARIE, *pour réparation des injures que la sainte Vierge a reçues de la part des hérétiques.*

O Marie, très digne Mère de mon Créateur et de mon Sauveur! qui avez été choisie avant tous les siècles pour écraser la tête du serpent, et à qui l'Église reconnaît qu'elle est redevable de la victoire qu'elle a remportée sur toutes les hérésies : vous êtes devenue par là l'ennemie capitale du démon, l'objet de sa haine et de sa fureur, aussi bien que des hérétiques ses enfans, qui, possédés de l'esprit de leur père, n'ont cessé de vous faire la guerre et de vous persécuter depuis le commencement de l'Église. Ils n'ont rien oublié pour détruire votre gloire. Ils ont combattu vos priviléges, votre pureté, votre maternité divine, votre virginité. Ils ont contesté votre pouvoir, votre bonté, votre crédit auprès de Dieu, votre miséricorde pour les pécheurs. Ils vous ont refusé les titres les plus glorieux

que l'Eglise vous donne. Ils ont méprisé votre protection; ils ont voulu abolir votre culte. Ils ont défendu de vous invoquer. Ils ont fait mille outrages à vos images et à votre nom. O divine Reine! O la plus parfaite et la plus aimable des créatures! comment l'enfer a-t-il pu venir à bout d'inspirer contre vous, à des chrétiens, des sentimens si injurieux? Comment s'est-il pu trouver des cœurs assez ingrats, assez dénaturés, pour s'en prendre à vous, pour vous mépriser et pour vous haïr: vous qui êtes si digne de la vénération la plus profonde et de l'amour le plus tendre des anges et des hommes! O mon auguste Maîtresse! prosterné à vos pieds sacrés, je désire de vous marquer ma juste douleur de tant d'outrages, et de vous en faire toute la réparation qui est possible à ma faiblesse. Et comme votre divin Fils a voulu que ce fût à son cœur, comme au siége de son amour, qu'on fît la réparation des outrages qu'il a soufferts, de l'impiété et de l'ingratitude des hommes, je crois me conformer à ses désirs et aux vôtres, en adressant à votre Cœur maternel, qui est la source de votre miséricorde, la réparation que je vous offre pour les injures que vous avez souffertes vous-même de la malice et de l'ingratitude de ces mêmes hommes. Recevez donc, ô Cœur virginal, cet acte de réparation. Je prends à votre égard tous les sentimens de respect, d'amour et de reconnaissance qui vous sont dus. Je vous offre mes hommages, mes louanges, mes services, ma douleur et mes regrets. Que ne suis-je un sujet assez digne pour réparer par ces faibles sentimens le mépris, la haine et les blasphèmes des hérétiques! Animé d'un nouveau zèle pour votre gloire, ô Mère de mon Dieu! au souvenir de ces injures, et pour en faire à votre Cœur la réparation la plus convenable qu'il m'est possible, je fais hautement profession de croire tout ce que ces impies ont nié, et de vous attribuer tout ce qu'ils ont voulu vous ôter. Je crois votre divine

maternité, votre virginité perpétuelle, votre gloire au dessus de toutes les créatures. Je révère avec la sainte Eglise, votre Conception immaculée, et votre Assomption triomphante. Je crois que votre puissance, que votre bonté, que votre miséricorde, toutes vos perfections sont proportionnées à votre dignité ineffable de Mère de Dieu, et à votre qualité de Reine de l'univers. Je vous regarde avec joie, ainsi que le chante l'Eglise, comme la Mère de miséricorde, la Mère de la grâce, le Refuge des pécheurs, leur Avocate, et leur Espérance auprès de Jésus-Christ. Je regarde votre protection et votre faveur comme le moyen infaillible d'obtenir de la miséricorde de votre Fils tous les biens que j'en espère, et pour cette vie et pour l'autre. Et comme les hérétiques ont travaillé à abolir votre culte, je mettrai ma gloire toute ma vie à le soutenir, à vous honorer, à vous invoquer, à être du nombre de vos serviteurs, à défendre vos intérêts, à procurer que vous soyez honorée, aimée et servie partout, autant que ma faiblesse me le permettra. Daignez m'ouvrir votre Cœur, et m'y donner une place avec vos fidèles serviteurs. Faites-moi goûter la douceur de ce Cœur sacré, source de paix, de miséricorde et d'amour; afin que, par l'imitation de ses vertus, je puisse continuer à vous louer dans l'éternité, et à bénir la puissance infinie de D eu qui vous a faite si grande, si sainte, si aimable, si admirable. Ainsi soit-il.

Aspirations dévotes au Cœur de Marie.

I. O Cœur de la Mère d'un Dieu, que vos prérogatives sont admirables! obtenez-moi la grâce de les connaître et de les révérer dignement.

II. Cœur de Marie, si semblable au Cœur de Jésus! rendez mon cœur conforme à ce Cœur divin.

III. Cœur toujours brûlant de l'amour de Jésus! embrasez mon cœur du même amour.

IV. Cœur sans tache, Cœur immaculé! purifiez mon cœur de ses péchés.

V. O le plus doux et le plus tendre de tous les cœurs! soyez ma consolation dans mes tribulations, et mon refuge à l'heure de ma mort.

VI. Cœur de Marie, l'objet des complaisances de Jésus! rendez mon cœur agréable à ce divin Sauveur.

VII. Cœur percé d'un glaive de douleur! pénétrez mon cœur de la même douleur.

VIII. Cœur de la Mère de miséricorde! versez dans mon cœur ces douces influences qui portent avec elles la paix et le salut.

IX. Cœur de la Mère du bel amour! remplissez mon cœur de votre amour.

FIN.

LBFa'25

Deacidified using the Bookkeeper process.
Neutralizing agent: Magnesium Oxide
Treatment Date: Dec. 2005

PreservationTechnologies
A WORLD LEADER IN PAPER PRESERVATION
111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 779-2111


LIBRARY OF CONGRESS
0 017 158 873 A